



Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain



Sommaire

Un patrimoine naturel d'exception **p. 3-5**

- La Tourbière des Saisies p. 4
- Le Bois et la forêt p. 4
- La faune et la flore p. 5

Le Beaufortain au fil des siècles **p. 6**

L'Art Religieux en Beaufortain **p. 7-8**

La vie d'autrefois et les traditions **p. 9-12**

- Les costumes p. 11
- Les chalets p. 12

Le terroir **p. 13-15**

- Le Beaufort, "Prince des Gruyères" p. 14
- Les autres produits du Beaufortain p. 15

L'hydro-électricité **p. 16-18**

- L'hydro-électricité p. 17
- Petite Histoire des Barrages p. 18

Les stations **p. 19-24**

- Petite histoire des stations du Beaufortain p. 17
- Le Col du Joly p. 21
- Arêches-Beaufort p. 21
- Les Saisies p. 22

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain - Il était une fois...

Il était une fois...

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain -

...un
*Patrimoine
Naturel
d'Exception*

... un Patrimoine Naturel d'exception

Le patrimoine naturel du Beaufortain est riche. Le Mont-Blanc tout proche permet au Beaufortain d'avoir des conditions climatiques exceptionnelles et une richesse paysagère très rare dans les Alpes du Nord.

Site naturel d'exception : *Les Tourbières* la tourbière des Saisies

La tourbière des Saisies, classée "Natura 2000" (zone classée pour sa faune et sa flore d'exception par l'Union Européenne), est un **site naturel très rare en France**. On trouve généralement ce type d'écosystème dans les montagnes scandinaves. Ce lieu de 290 hectares date de la période glaciaire du Würm.

Il est possible de visiter ce site d'exception grâce à des visites commentées ou des parcours spécialement aménagés par l'ONF. Ils permettent de découvrir une quinzaine de plantes particulièrement rares comme la Droséra, plante carnivore unique en Savoie ainsi que la faune spécifique de la Tourbière.



Le Bois et la Forêt *La Forêt*

La forêt est une des richesses naturelles du Beaufortain, provenant de sa situation géographique particulière : La proximité du Beaufortain avec le Mont-blanc provoque des précipitations deux fois supérieures à la moyenne nationale. Le fort ensoleillement, les pentes raides et l'altitude de plus de 1600 mètres sont des facteurs indispensables à la richesse forestière du Beaufortain. L'utilisation de l'épicéa est une tradition et reste présente. Il sert à la construction, le mobilier et le chauffage. Son exportation fut pendant longtemps source de richesses pour les scieries beaufortaines.

➤ L'Or du Beaufortain

La découverte de l'or du Beaufortain est possible à partir d'un parcours éducatif : **l'arboretum**. Tout au long de ce parcours agrémenté d'une exposition, on s'imprègne des différentes essences d'arbres.

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain - Il était une fois... un patrimoine naturel d'exception



La Faune et la Flore des Alpes

Le Gypaète barbu

Appartenant à la famille des vautours, le gypaète barbu disparu au début du XXème siècle dans les Alpes. A partir de 1986, il est réintroduit dans nos montagnes et devient une espèce protégée dans toute l'Europe.



Le chamois

Après avoir été repoussé par l'homme, il vit maintenant en altitude dans un environnement rocailleux. C'est un mammifère qui vit en « harde ». Mais les mâles et les femelles restent séparés en dehors de la période de rut. Ses sabots lui permettent de se déplacer sur la neige dure. Il n'est donc pas rare de pouvoir l'apercevoir sur des névés.



La marmotte

Le plus souvent reconnu par son cri d'alerte, la marmotte vit dans des pentes herbeuses, ensoleillées et parsemées de rochers dans des alpages entre 1800 et 2700 mètres d'altitude. Elle vit tout l'été en groupe près de son terrier dont elle ne s'éloigne guère.



La Droséra

La droséra est une petite plante carnivore qui vit dans des sols humides. En France, c'est une plante protégée. Dans le Beaufortain, vous pouvez découvrir cette plante rare dans la tourbière des Saisies.



L'edelweiss

C'est l'une des plus célèbres fleurs de montagne. On la trouve le plus souvent dans les zones rocailleuses et plus rarement dans les prairies de fauche. Vous pouvez la voir fleurir entre mai et septembre. Cette fleur a également donné son nom à un mouvement de la résistance qui l'avait choisi car c'était l'une des fleurs préférées de Hitler.



Le sabot de venus.

Cette plante fait partie de la famille des orchidées et de la sous famille des *Cypripedioideae*. On la trouve sur des sols alcalins. Très rare, elle est protégée en Europe. Vous pourrez la découvrir en fleur de mai à juillet dans notre massif.

...le Beaufortain au fil des siècles



Début de la construction du barrage de Roselend et de Saint Guérin.

Le domaine alpin des Saisies est relié aux stations du Val d'Arly par l'espace Diamant.



Début des reconstructions des églises du Beaufortain, selon les techniques de l'art baroque.

Alfred Couttet construit un hôtel au village de Roselend avec l'idée d'y développer une station moderne.

Erwin Eckl, moniteur autrichien arrive dans le Beaufortain et crée le premier hébergement au col des Saisies.

Le Beaufortain s'affranchit des droits féodaux.

Le Beaufortain devient un territoire stratégique pour les troupes françaises qui tentent d'envahir la Savoie.

Turin capitale des Etats de Savoie.

Chambéry capitale des Etats de Savoie.

La Savoie devient française et est séparée en deux départements : la Savoie et la Haute Savoie.

Le premier hébergement pour les vacanciers est construit à Arêches.

Fléchissement de l'agriculture au développement de l'industrie et la construction des barrages dans le Beaufortain.



Transformation du lac de la Grotte en barrage. Fin de la construction en 1949.

création du SVOM des Saisies, création de la station des Saisies.

Construction de la chapelle des Saisies.



Début de la construction du barrage de la Gittaz.



Fin de la construction du barrage de la Gittaz.

JO d'Albertville.

Les Saisies sont le site des épreuves nordiques, permettant à la station d'atteindre une renommée internationale.

1295 1566 1600 1770 1860 1880 1905 1912 1931 1936 1937 1942 1945 1947 1954 1957 1956 1961 1962 1967 1969 1971 1984 1992 2001 2006

Premier développement de l'hydroélectricité sur des initiatives privées à Venthoum.

Prémices d'un tourisme d'hiver à Arêches Beaufort. Des instructeurs norvégiens viennent enseigner le ski aux troupes alpines.

Installation du premier téléski dans la station d'Arêches.

Création de la société anonyme d'équipement touristique du Grand Mont d'Arêches pour le téléski qui rejoint le Grand Mont.

Un nouveau téléski est implanté par la société du téléski des champs à Arêches dans le secteur du Mirantin.

Création de la station du Joly (HauteLoce) relié au domaine skiable des Contamines-Montjoies.



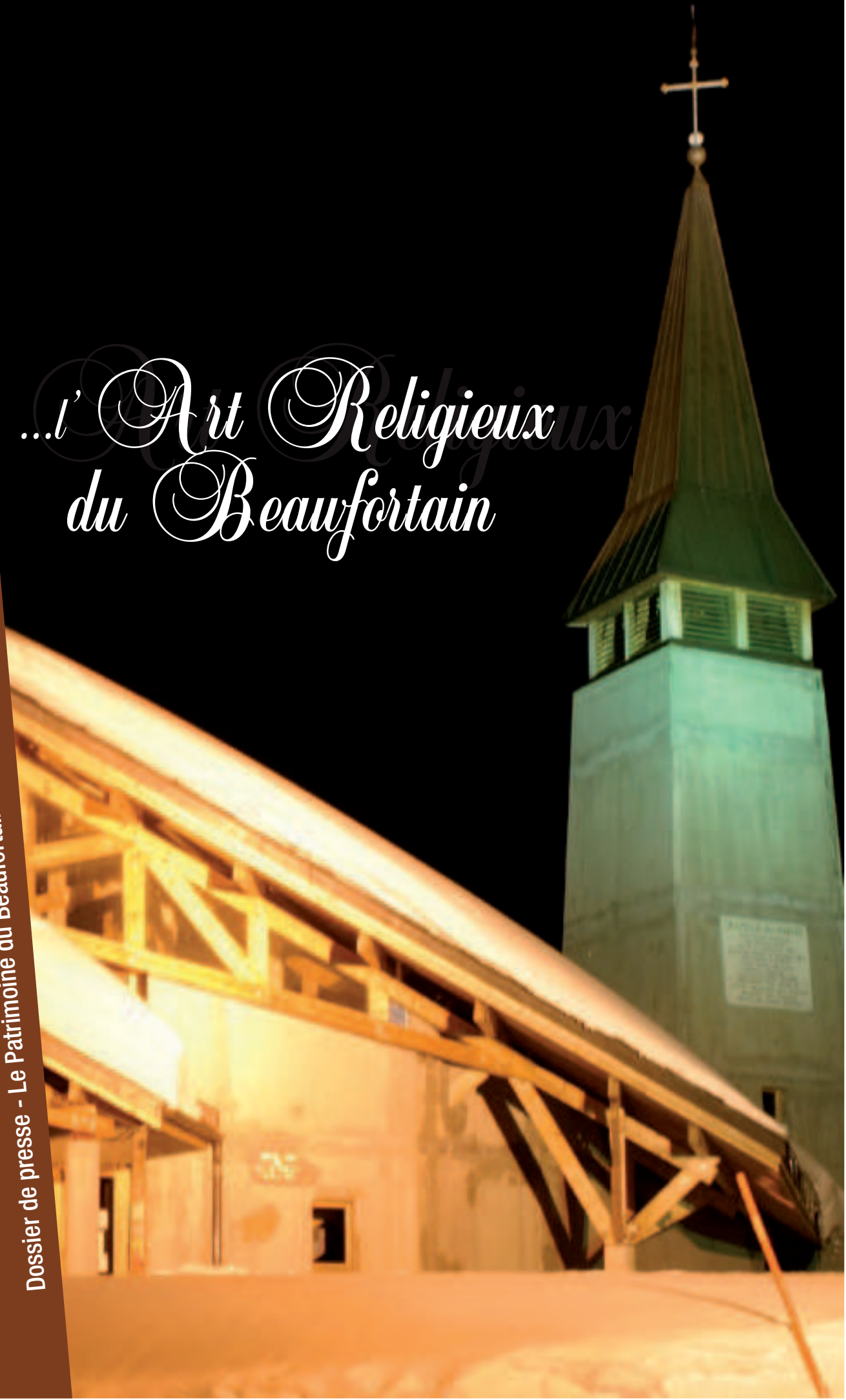
La commune d'Arêches Beaufort décide d'investir au Grand Mont pour développer la station.



Il était une fois...

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain -

...l'Art Religieux du Beaufortain



... l'Art religieux du Beaufortain...

Le Beaufortain possède un patrimoine religieux important grâce à son histoire et à sa conservation.

Les édifices religieux sont nombreux : 5 églises, une chapelle dans chaque hameau, des oratoires et des croix.

L'architecture des édifices

Les chapelles



Il est difficile de déterminer les dates de construction de ces édifices. Elles sont dotées d'un clocheton aéré et couvert d'un toit à quatre pans. Le toit des chapelles est à deux pans, quelques fois couvert d'ancelles. La porte est souvent en claire-voie.

L'art baroque

Face au succès des réformes protestantes, l'église catholique réagit et trouve dans le baroque un moyen de réaffirmer l'importance de l'église. Au XVII^e siècle commencent les reconstructions et les embellissements d'édifices. Les églises sont agrandies ou transformées selon un plan de base unique. **L'extérieur des églises reste sobre mais l'intérieur reçoit une décoration très riche, faite de profusion de bois dorés et de peintures aux couleurs très vives, de lignes courbes et de guirlandes.** Tout est alors fait pour accueillir, éblouir et rassurer les fidèles.

Les églises



Toutes les églises du Beaufortain étaient à l'origine des édifices romans. A partir du XVII^e siècle, les églises du Beaufortain ont été reconstruites selon les caractéristiques de l'art baroque sauf l'église d'Arèches.

Le Beaufortain est labellisé "Villes et Pays d'Art et d'Histoire" et fait partie des chemins du baroque animés par les guides conférenciers de la Fondation Facim. Avec eux, vous pourrez découvrir cet art aux richesses incroyables.



La chapelle des saisis : une architecture unique

En 1995, une association a été créée pour la construction d'un édifice religieux aux Saisies. La chapelle sera construite selon les plans de M. Jubier, un architecte de la station. Sa construction s'achève en 2001. Le nom de la chapelle est **Notre Dame de Haute Lumière** qui vient de son architecture avec de nombreuses ouvertures orientées plein sud apportant beaucoup de lumière à l'intérieur de l'édifice. Cette chapelle du XXI^e siècle, **patrimoine religieux de demain, est unique.** Lors d'une visite vous pourrez vous imprégner de cette haute lumière et découvrir l'histoire de cette chapelle.



Il était une fois...

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain



*...la Vie d'Autrefois
et les Traditions*

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain - **Il était une fois...**

...la Vie d'autrefois et les Traditions du Beaufortain...

Il était une fois...

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain



Dès le Moyen Age, les habitants du Beaufortain vivent de l'agriculture. La vie s'organise chaque saison autour du bétail et de la pratique de la "Remue". Dès que la neige commence à fondre les animaux retrouvent les alpages et sont montés en altitude en suivant le rythme de la pousse de l'herbe. En alpages, les bêtes sont déplacées afin d'avoir une herbe de qualité tout au long de l'été. Ceci impose un déplacement permanent du matériel de traite et du personnel. C'est de cette façon que se parsèment dans les alpages les chalets de remue. L'agriculture est un élément incontournable du façonnage du paysage Beaufortain, avec des alpages en abondance.

Si la nourriture du bétail est suffisante en été, elle est une véritable préoccupation l'hiver. Beaucoup de beaufortains choisissent de quitter leur montagne pour vendre leur force de travail. Certains ne reviendront pas fondant une famille à Paris ou ailleurs. C'est comme cela que le célèbre Frison Roche, dont le papa était beaufortain, est né à Paris. Vous pouvez retrouver l'histoire de l'agropastoralisme du Beaufortain dans son livre "le versant du soleil".

Au rythme de l'agro pastoralisme, les beaufortains vivent de leur champ, de la vente du Beaufort déjà renommé et de la vente de bétails.

Après la seconde guerre mondiale, ce modèle connaît un fléchissement avec le développement de l'industrie et la construction des barrages dans le Beaufortain. Mais il reste aujourd'hui très présent et permet de garder une montagne entretenue. La fabrication du Beaufort y est pour beaucoup mais cela est une autre histoire...

Les costumes du Beaufortain

Les costumes sont des marques d'appartenance à un village ou à une vallée.

La berre, coiffe de percale blanche est la partie la plus curieuse du costume. Fragile et réservée aux grandes circonstances, les paysannes la rangeaient dans un carton et ne la coiffaient qu'une fois arrivées au bourg. Aujourd'hui, le savoir-faire pour la réalisation de ces coiffes a été perdu. La calette, faite de soie noire, était la coiffe courante.

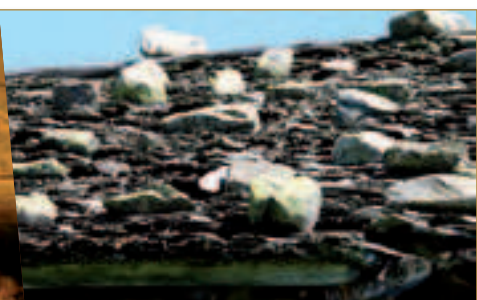
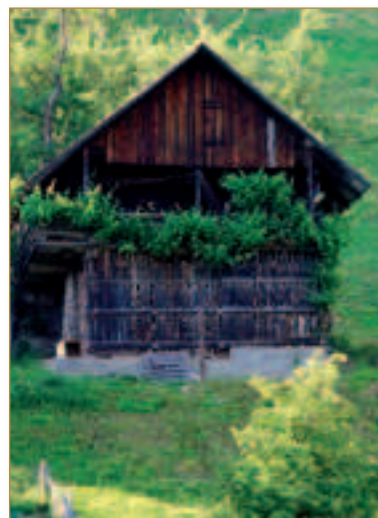
Le seul signe particulier du costume masculin beaufortain est le gilet de tissu broché ou rayé, de velours ou de soierie lourde.

Vous pouvez découvrir ces costumes et ses anciennes traditions dans l'écomusée d'Hauteluce, le chalet de la Ruine, sur le sentier des Pointières et lors des fêtes villageoises.



Les Chalets du Beaufortain

On retrouve le chalet traditionnel beaufortain dans les villages. Fait de matériaux issus des ressources naturelles locales : la pierre et le bois, il est construit pour le bon fonctionnement de l'activité agricole.



Il était une fois...

Le Patrimoine du Beaufortain

Dossier de presse

Au rez de chaussé l'éleveur concevait une étable et deux ou trois pièces d'habitation. A l'étage se trouvait la « grange » qui se retrouve souvent de plein pied à l'arrière du bâtiment à cause de la pente.

Le toit était fait de deux pans et recouvert de tuiles de bois appelées « ancelles ». Ils étaient très peu pentus permettant ainsi de garder la neige sur le toit pour une meilleure isolation. Aujourd'hui, les ancelles sont souvent remplacées par des tôles ou du polytulle. Queige, en altitude plus basse cultivait le seigle et avait moins de forêts, les toits étaient donc en chaume plutôt qu'en ancelles.

Chaque chalet était signé et daté. Vous pouvez retrouver la date et les initiales du propriétaire de l'époque sur la panne faîtière.

Proche du chalet principal on trouvait le grenier, petit bâtiment en bois. Il servait essentiellement de remise ou réserve et d'abri en cas d'incendie. Celui-ci est toujours très présent dans le paysage du Beaufortain.

Mais chaque village a ses spécificités liées à un ensemble de facteurs historiques, techniques, économiques et culturels que vous pourrez découvrir à travers des balades ou visites guidées.

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain - **Il était une fois...**

...le Ferroir





...le Terroir

L'histoire du "prince des gruyères", le Beaufort

Le Beaufort, premier savoir-faire du Beaufortain, se fabrique à partir de deux races de vaches : la tarine et l'abondance. Le système agricole traditionnel fonctionne très bien jusque dans les années 1960. Mais l'exode rural diminue la main d'œuvre et la production du fromage s'amoindrit. En 1971, c'est la crise du Beaufort.

Pour faire face à ce déclin, certains agriculteurs réfléchissent à une nouvelle organisation pour sauver leurs exploitations. La production n'est pas très importante, il faut justifier de la qualité du produit. Ils créent donc l'Union des Producteurs de Beaufort et une nouvelle coopérative laitière. **Depuis plus de 40 ans, grâce au travail et à la volonté des producteurs, le Beaufort possède le label AOC, gage d'un produit unique et de qualité.**

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain - Il était une fois...

La coopérative laitière du Beaufortain



La coopérative laitière est le lieu de fabrication du Beaufort. En Beaufortain, elle représente : **130 exploitants, 22000 meules de beauforts, 30 caves d'affinage et une fromagerie.**

Vous pourrez en apprendre davantage sur le Beaufort, son histoire et sa fabrication lors de votre visite à la coopérative de Beaufort.

Horaire d'ouverture : 8h à 12h et de 14h à 18h

De mai à septembre : tous les jours

Octobre à avril : tous les jours sauf le dimanche et jours fériés

Juillet-août : 8h à 12h30 et de 14h à 19h

Visite libre et gratuite :

Fromagerie et cave d'affinage

Reconstitution d'un chalet d'alpage

Exposition photos et film

Le chalet du Cornet de Roselend

Ce chalet de berger raconte la vie des alpages. Une partie du chalet accueillent encore des bergers pour la nuit. A travers une exposition, on raconte les alpages et comment les hommes les ont façonnés.

Horaire :

Juillet-août : 10h à 18h30

Les week-end de septembre si beau temps

Accès : de Beaufort direction Bourg

St Maurice 800m avant d'arriver au

Cornet de Roselend, sur la gauche

Les autres produits du terroir

Le Beaufortain a bien d'autres recettes cachées...



Il était une fois...

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain

Le Grataron :

Fromage de chèvre à pâte molle et à croûte lavée des Alpes, il est le reblochon de chèvre. Vous le trouverez uniquement en Beaufortain.

Le Sérac :

A partir du moment où il y a fabrication de fromage, séparation des grains du petit lait... il y a possibilité de faire du sérac. Extrêmement riche en protéines, ce fromage mis en faisselle se consomme frais, en mets sucré ou salé. Il existe du sérac de vache, de brebis et de chèvre.

Le Farçon beaufortain :

Il existe de multiples façons de faire le farçon. Le farçon salé est à base de pommes de terre râpées cuites dans un moule, et passé au four ou cuit à la vapeur assez longuement.

Selon les recettes on y adjoint brisures de pain, beurre, fromage râpé et oeufs et on l'agrémente, outre de charcuterie, de raisiné, de pruneaux... Sur Hauteluce, l'usage est de le cuisiner salé, à Arêches, c'est un dessert, il est sucré.

Le raisiné :

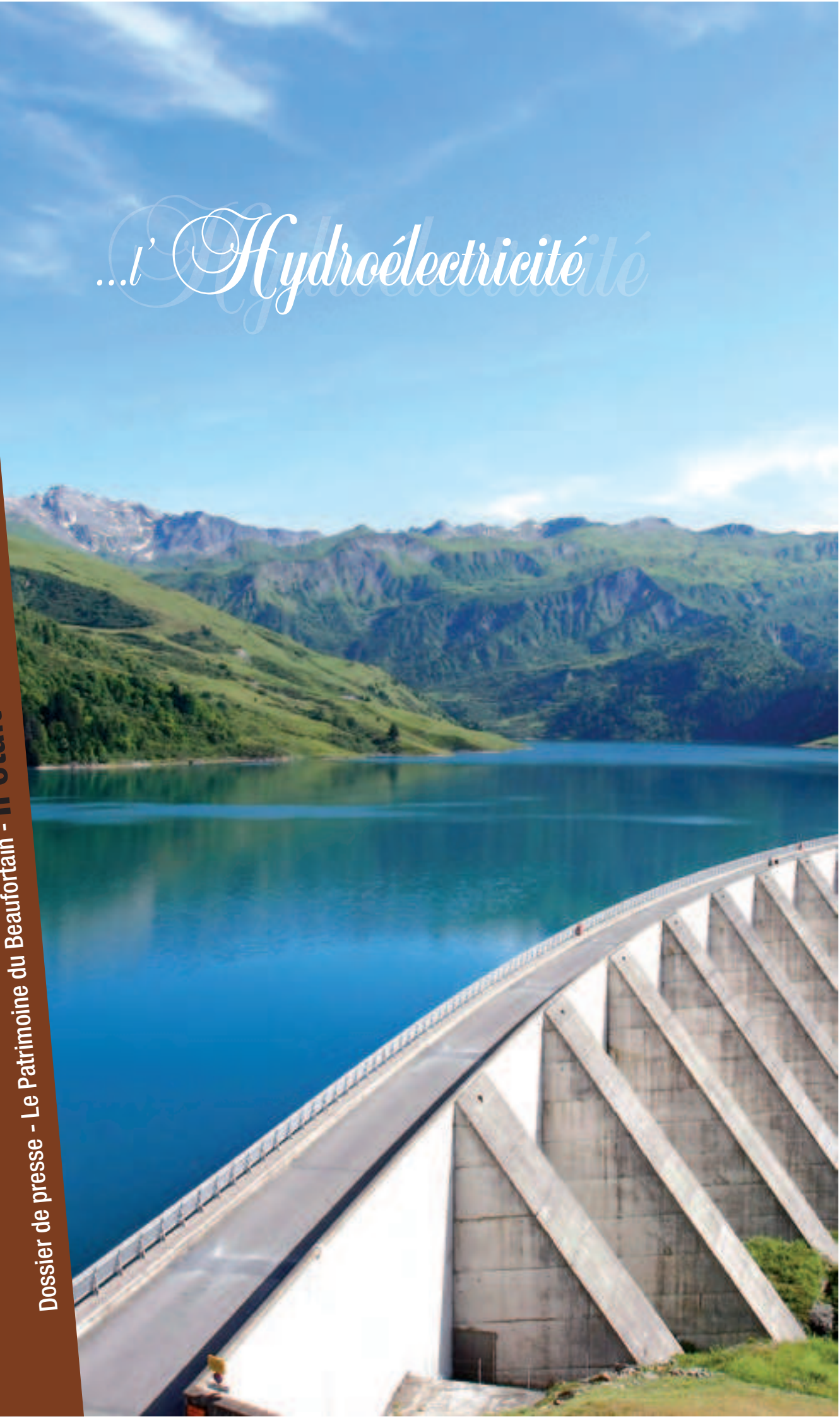
Comme son nom le suggère, le raisiné est en principe à base de raisins. Dans le Beaufortain, on l'adapta aux poires et aux pommes. On commence par faire du cidre de fruit. Une fois chauffé on ne garde que le sucre puis on y ajoute des fruits épluchés et l'on cuit le tout au feu de bois pendant 12 heures jusqu'à obtenir une pâte semi liquide/semi solide de couleur rousse. On le consomme alors étalé sur du pain ou avec de la polenta.

Aujourd'hui certains restaurateurs proposent de nouvelles façons de cuisiner ces produits du terroir.

...l'Hydroélectricité

Il était une fois...

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain -



... l'hydroélectricité...



En 1888 fut créée à Venthon une centrale hydroélectrique utilisant les eaux du Beaufortain. C'est comme cela que l'hydroélectricité fit son apparition dans le massif. **A cette époque on prend conscience que le terrain du Beaufortain est favorable à ce type d'activité** (forte pente et abondance d'eau). Peu de temps plus tard, l'histoire des barrages commença. Le lac naturel de la Girotte qui est alors exploité n'est plus suffisant, il est donc transformé en barrage.

Puis EDF commence à s'intéresser au Beaufortain. La société décide de construire un complexe hydroélectrique appelé la Bâthie-Roselend composé de trois barrages. Les travaux commencèrent juste avant la Seconde Guerre Mondiale. Ceci fut une aubaine pour les gens du Beaufortain qui trouvèrent du travail sur place et restèrent au pays.

A partir de 1969, Arêches-Beaufort pu développer son domaine skiable grâce aux indemnités et à la taxe professionnelle qu'EDF reversait. Aujourd'hui, les barrages fonctionnent toujours, ils servent également de réserves d'eau pour le fonctionnement des canons à neige de la station d'Arêches-Beaufort et **font la joie des visiteurs par la valeur ajoutée qu'ils apportent aux paysages du Beaufortain.**

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain - Il était une fois...



Petite histoire de barrages...

Le premier né...



La Girotte est le premier barrage réalisé en Beaufortain. Il est construit sur un lac naturel. Les travaux commencèrent en 1942. Puis la guerre arriva et le chantier devient un refuge pour les maquisards. EDF terminera l'ouvrage en 1949.

L'architecte Caquot fut choisi pour réaliser l'ouvrage. Il se décida pour une **architecture atypique** avec une concavité et tournée vers la vallée. Formé de voûtes multiples arc-boutées sur des piliers ancrés au sol il est utilisé comme un réservoir régulateur de sept usines électriques.

A proximité du massif du Mont-blanc, dans une zone d'alpage, **ce lac aux eaux glaciales insuffle sérénité au paysage.**

Vous pourrez le découvrir à travers une ballade partant de Belleville (Hauteluze) et vous amenant jusqu'au **lac avec sa superbe vue sur le Mont-blanc !**

... et les trois frères



Inspiré par la construction de grands viaducs, le barrage de Roselend est le plus grand du Beaufortain. Le chantier commença en 1956 et se termina en 1961. Il fallut 10 ans pour le mettre en eaux. Le géant englouti alors le hameau de Roselend et son alpage. **Son architecture originale** est issue de deux techniques de construction habituellement concurrentes. A l'endroit où la gorge est plus profonde se dresse une voûte simple haute de 150 mètres à laquelle s'ajoute de part et d'autre des piliers inclinés développant une courbe harmonieuse de 804 mètres.

Saint-Guérin, le saint patron des alpages a donné son nom au barrage. Achevé en 1961, ses eaux contribuent au remplissage de Roselend au moyen d'une galerie qui fonctionne à la manière de vases communicants. Sa structure est en forme de voûte.

La Gittaz est le dernier satellite de Roselend. Il a été achevé en 1967. **Ce barrage de type poids arqué à forme triangulaire** utilise son propre poids pour résister à la force de l'eau retenue. André Coyne, l'ingénieur du site de Roselend innova dans la forme de l'évacuateur de crues ressemblant à un tremplin de saut à ski.

Vous pouvez découvrir ces barrages au détour d'une balade ou lors d'une visite guidée.

Microcentrales privées

Pour créer une microcentrale il suffit d'un ruisseau qui s'écoule sur une belle pente. **Le Doron alimente 4 microcentrales électriques** sur la commune de Queige (1 scierie et 3 particuliers).

Un alpagiste a créé deux microcentrales permettant de produire son Beaufort d'alpage en autonomie. Sa production de 4 KW lui permet d'avoir de l'électricité pour l'éclairage, l'eau chaude, les réfrigérateurs et le brassage du fromage, tout en répondant aux normes de fabrication draconiennes.

...les Stations du Beaufortain

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain - Il était une fois...



... les stations du Beaufortain...

La petite histoire des stations de sports d'hiver

Après la seconde guerre mondiale, le tourisme hivernal se développe jusqu'à devenir dans les années 1960 un tourisme de masse.

Les stations dites de 1^{ère} génération ont été les premières stations de sports d'hiver. Elles se développent à partir d'un village existant entre 900 et 1200 m d'altitude. Les stations de deuxième génération ont été voulues par les conseil généraux pour développer le tourisme social. Ce sont des stations créées *ex-nihilo* à une altitude plus élevée que les stations de premières générations. Courchevel fut une des stations à se développer sur ce modèle.

A partir des années 1960, l'Etat se lance dans l'aménagement de la montagne avec le plan neige : c'est le début des stations de 3^{ème} génération. Les sites choisis sont vierges à plus de 1 800 m d'altitude. Chaque site a un architecte qui crée la station. L'architecture n'est plus à des inspirations régionalistes mais sur un modèle urbain avec de grands immeubles. Elles s'organisent toutes sur le même modèle.

A partir des années 1975, des stations de 4^e génération dites stations-villages ont émergé grâce à la procédure des unités touristiques nouvelles. Elles correspondent à des villages créés *ex-nihilo* ou autour d'un village, suivant des usages traditionnels intégrés à l'espace environnant et répondant aux attentes des touristes.

Il était une fois...

Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain -



Hauteluce - Les Contamines-Montjoie

En 1971, la société d'équipement touristique et sportif de la station des Contamines-Monjoie se voit confié l'aménagement et l'exploitation du secteur de Belleville à Hauteluce. Il sera donc possible de rejoindre les Contamines à ski par le passage du col du Joly. En 1974 la société change de nom pour s'appeler **Contamines-Monjoie-Hauteluce**. Grâce à cette liaison, le village fait aujourd'hui partie du domaine Evasion Mont-Blanc regroupant les stations des Contamines-Monjoie-Hauteluce, Combloux, Saint Gervais, Saint Nicolas de Verce, la Giettaz et Megève.

Arèches-Beaufort



De retour à Arèches, Gaspard Blanc, enfant du pays, décide en 1947 d'acheter des terrains afin d'y implanter un télési. Durant 7 ans le télési de Gaspard sera la seule remontée mécanique d'Arèches.

Mais ce qui fait la force d'Arèches c'est le Grand Mont. En 1954, Jean François Viallet et Gaston Simon-Chautemps veulent donc investir sur le Grand Mont et créer la société anonyme d'équipement touristique du Grand Mont d'Arèches. Ils optent pour un télési qui partira des Envers. **Le Grand Mont lance la station d'Arèches** ! En 1957, un nouveau télési est

implanté en direction du Mirantin par André Monod, Maxime Perrier et Louis Planel qui créent la société du télési des champs pour le gérer. Après des années de fonctionnement indépendant, les diverses sociétés de remontées mécaniques finissent par adopter une billetterie commune mais les appareils ne sont pas reliés les uns aux autres.

En 1963, la municipalité propose de lancer une station communale pour enrayer le dépeuplement du à la fin de la construction des barrages. **En 1969, la station du Planay ouvre ses portes** ! En 1984, la commune décide d'investir au Grand Mont.

Dès 1988, l'engouement pour les Jeux Olympiques, qui auront lieu en 1992 à Albertville, a des effets sur l'immobilier arêchois qui se développe. Avec l'accroissement de la fréquentation, la gestion communale des remontées mécaniques atteint ses limites, on crée alors la société d'économie mixte d'Arèches Beaufort (la SEMAB).



En 2009 La SEMAB a modernisée ses équipements en installant deux nouveaux télésièges. Ces changements permettent d'atteindre le haut du domaine plus rapidement mais également de créer de nouvelles pistes accessibles à tous.

Aujourd'hui la station est reconnue des skieurs alpinistes pour **sa célèbre course la Pierra Menta** qui a lieu durant la deuxième semaine de Mars.

Il était une fois...



Le col des Saisies fut pendant l'histoire très prisé. A partir de 1912 les pratiques du ski débutent sur les pentes de Bisanne. 1936 marque le début d'un hébergement touristique avec l'arrivée de Erwin Eckl, moniteur autrichien.

Le col fut également pendant la seconde guerre mondiale, le lieu de ravitaillement du bastion de la résistance. En Savoie, la réunion de Courtase de la résistance du 30 juin 1944 défini des directives d'actions et insiste sur la nécessité d'un nouveau parachutage par manque d'armes spécialement dans le Beaufortain et en Maurienne. Le lieu privilégié est le Beaufortain dont le dénuement est grand. Le message annonciateur « Dans le potager le jardinier arrose ses laitues sera diffusé le 31 juillet 1944. Le 1^{er} août, 76 avions larguent au col des Saisies 899 containers permettant d'armer 3000 hommes. Le matériel destiné à la Maurienne et à la Tarentaise sera acheminé par le Cormet d'Arêches à dos d'hommes et de mulets.

C'est en 1961 que la station des Saisies amorce un véritable démarrage avec la création du SIVOM des Saisies. **Force de l'enneigement exceptionnel du Beaufortain**, la station se fait connaître à partir de l'hiver 1963-1964. En 1985, le domaine skiable est relié à l'Espace Cristal. En 1992, la station accueille les épreuves nordiques des Jeux Olympiques d'Albertville qui a permis à la station d'atteindre **une renommée internationale**. En 2006, le domaine skiable alpin sera relié à l'Espace Diamant, ouvrant les Saisies au Val d'Arly.

*Le Beaufortain est aujourd'hui une terre d'équilibre
qui a su allier tradition et modernité.*

le Beaufortain

SAVOIE



Queige • Villard-sur-Doron • Hautelucé • Beaufort



Rhône-Alpes Région

Savoie Mon+Blanc



Dossier de presse - Le Patrimoine du Beaufortain

document édité par La Maison du Beaufortain • Crédit photos : L. Fleury, C. Tatin, Fourtanier, G. Lansard, Cervos, Taffier, J. Estrade, Dubois, J. Heuret, Fotolia • Conception graphique Pierre de Lune

